

INTÉGRATION Baud Industries, aux Verrières, ouvre ses portes aux cabossés de la vie.

L'entreprise de la seconde chance



Après cinq ans d'arrêt de travail, Manuel de Almeida est soulagé d'avoir réintégré l'univers professionnel.



Dany Parceint travaillait dans la restauration. Il s'initie aujourd'hui avec plaisir au monde de l'industrie.

CONTEXTE

Depuis 2013, des entreprises neuchâteloises proposent des stages à des personnes à l'assurance invalidité (AI), afin de les réintégrer sur le marché du travail. Ce coaching, piloté par le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle, affiche des résultats étonnants: le taux de retour à l'emploi atteint 82%. Aux Verrières, l'entreprise Baud Industries vient d'être primée pour ses efforts d'intégration.

VIRGINIE GIROUD (TEXTES)
DAVID MARCHON (PHOTOS)

«La vie redémarre enfin pour moi. C'est un soulagement, vous n'imaginez pas à quel point.»

Manuel de Almeida, Chaux-de-Fonnier de 41 ans, sort d'une longue galère. «J'ai dû arrêter de travailler pendant cinq ans en raison d'une hernie discale. J'ai été opéré deux fois. C'était long», témoigne le Neuchâtelois. Auparavant, il frappait des pièces dans une entreprise horlogère. «J'étais toujours en position assise. Ce n'était plus possible.»

Après sa deuxième opération, Manuel de Almeida, dépendant de l'AI, saisit la possibilité de suivre une formation au Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip). «Puis ils m'ont proposé un stage dans une entreprise partenaire, pour tenter de me relancer sur le marché du travail.»

Depuis une année, Manuel de Almeida se forme chez Baud Industries, aux Verrières, entreprise spécialisée dans le décolletage et l'usinage de précision. «Je me sens bien ici. Je fais du décolletage de pièces pour l'horlogerie. Je travaille debout ou assis, je bouge, donc physiquement, ça va.»

Victime d'un accident

Son collègue Dany Parceint, 39 ans, est également un «cabossé de la vie», comme il le dit. «Je me suis brisé la colonne vertébrale dans un accident de voiture, je ne peux plus porter de lourdes charges.» Dany Parceint travaillait dans la restauration: «C'était devenu impossible de soulever des casseroles. J'ai dû me reconvertir.»

Lors de son stage chez Baud Industries, le trentenaire découvre un univers complètement nou-

veau: «Je ne connaissais rien à l'industrie, les équipes en place ont pris le temps de tout m'apprendre. C'est une chance.»

«L'être humain en difficulté montre plus de volonté.»

YVES LESQUIBILLE
DIRECTEUR DU SITE

Aujourd'hui, Dany Parceint a décroché un contrat fixe au sein de l'entreprise. «C'est le top! Je travaille principalement au polissage et au lavage des pièces à l'ultrason. Je suis très reconnaissant à cette société de m'avoir fait confiance.»

Chaque année, une trentaine

d'entreprises principalement neuchâteloises offrent la possibilité à des rentiers AI de suivre des stages d'intégration. L'entreprise Baud Industries vient d'être récompensée pour ses efforts dans le domaine: elle s'est vue remettre le premier prix du Label intégration 2017 du Cnip.

Pourquoi cet engagement au service des rentiers AI? Quel bénéfice en tirent les entreprises?

«Voilà cinq ans que nous participons à ce projet d'intégration. Nous voulions jouer notre rôle social dans l'industrie et connaître une nouvelle expérience», répond Marc Cattet, responsable de la logistique du site et de l'encadrement des stagiaires. «Les personnes en souffrance montrent souvent le plus de courage. Ce sont des travailleurs ponctuels, qui s'investissent à fond et transpirent la volonté de réussir.»

Yves Lesquibille, directeur du site, partage ce constat: «L'être humain en difficulté montre plus de volonté et d'énergie que celui qui a l'habitude que tout lui tombe tout cuit dans l'assiette.»

Le directeur ajoute que l'entreprise tient à intégrer directement ses stagiaires dans les équi-

pes de travail: «C'est important pour qu'ils se sentent valorisés. Nous n'allons pas leur demander de balayer ou de faire des cafés.»

Fitness, massages et spa

Chargée de communication du groupe, Michèle Cassard souligne que l'entreprise attache une grande importance à l'humain: «C'est possible, même dans l'industrie! Sans les hommes et les femmes, posséder les machines les plus performantes du monde ne sert à rien.»

L'entreprise familiale Baud Industries a été fondée en 1978 par le Français Marcel Baud. Le groupe possède dix sites de fabrication de pièces d'usine dans le monde et emploie 500 collaborateurs. Le site des Verrières est entièrement tourné vers l'horlogerie et compte une trentaine d'employés.

Des collaborateurs chouchoutés: «Nous avons élaboré un plan de développement de l'épanouissement personnel des employés», explique Michèle Cassard. Elle est tout à fait sérieuse: le site des Verrières a ouvert une salle de fitness et une salle de repos pour les travailleurs.

Cerise sur le gâteau: il est sur le point d'inaugurer un espace de détente doté d'un spa, d'un lieu de massage et d'un salon de coiffure. «L'industrie est un univers où le développement personnel est possible», insiste Michèle Cassard. «Si l'entreprise grandit, il est important que le collaborateur grandisse avec elle.»

BON RETOUR À L'EMPLOI

Depuis 2013, le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip) est mandaté par l'Office de l'assurance invalidité pour coacher ses assurés dans le cadre de stages en entreprises. Du 1er novembre 2016 au 31 octobre 2017, 35 stages ont été organisés. Sur les 22 personnes ayant terminé leur stage pendant la période de référence, 18 d'entre eux ont été engagés soit dans l'entreprise dans laquelle ils ont effectué leur formation, soit dans une autre entreprise, ce qui représente un taux de retour à l'emploi de 82%.

Le Cnip met à l'honneur les entreprises partenaires en leur délivrant symboliquement un «label intégration». Des prix d'excellence sont attribués aux trois plus méritantes.

HORLOGERIE

Gratin scientifique au musée

Le Musée international d'horlogerie (MIH) accueille entre aujourd'hui et samedi une rencontre scientifique internationale consacrée à l'histoire matérielle du temps, en collaboration avec l'Unine. Lors de conférences publiques, des chercheurs du monde entier aborderont l'importance des usages sociaux liés au temps sur la configuration des objets de l'horlogerie. Une thématique qui répond à la préoccupation interdisciplinaire du musée comme de l'université en réunissant des champs d'étude souvent séparés: celui s'intéressant aux techniques horlogères et celui qui s'intéresse à l'histoire sociale du temps. Pour Régis Huguenin, conservateur, de telles rencontres «permettent d'approfondir les réflexions menées par le



Une montre de Benjamin Franklin acquise par le MIH en 2016. MARCHON

musée, et de mettre en évidence les collections auprès des chercheurs qui peuvent être intéressés à s'en servir pour leur travail.»

Programme du colloque disponible sur le site du musée: <http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mih>

NEUCHÂTEL

Mieux vivre et comprendre le diabète

Le diabète touche près d'un demi-million de personnes en Suisse. Pour en savoir plus sur cette maladie complexe, l'unité de spécialistes de Nomad organise une conférence-débat tout public demain à 14h à l'hôtel Beaulac (esplanade Léopold-Robert 2), à Neuchâtel. Trois volets seront abordés: «Lien diabète – troubles mictionnels chez la personne âgée (diabète de type 2)», par Véra Cherbuin et Jocelyne Geiser, infirmières spécialistes en diabétologie à Nomad; «Techniques d'injection et auto contrôles», par Nathalie Daina, infirmière spécialiste en diabétologie à Nomad; «Importance et utilité de faire une glycémie: quand et pourquoi», par le Dr. Eric Jacot, spécialiste en diabétologie à Neuchâtel. L'entrée à cette conférence est libre, sur inscription préalable sur www.nomad-ne.ch (ou au 032 886 82 00).

CONFÉRENCE

Evolution des modes de communication: quel impact sur les ados et les parents?

Dans le cadre de ses 30 ans d'activité en territoire neuchâtelois, le Groupe information sexuelle et éducation à la santé (GIS) propose une conférence publique de Claire Balleys, docteure en sociologie de la communication et des médias. Le thème retenu: l'évolution de la société et les impacts sur les adolescents et les parents, ainsi que l'évolution des modes de communication. Cette soirée se déroulera demain à 20h à la salle de l'Académie du palais du Peyrou, à Neuchâtel. Entrée libre.

ÉCOLE PIERRE-COULLERY

Une volée bien fournie

L'école Santé-Social Pierre-Coullery a remis 57 titres d'éducateur/-trice de l'enfance ES (soit 15 de plus qu'en 2016) la semaine dernière au Locle, à l'aula de l'école technique du Cifom. A savoir 15 via le parcours stage et 42 via le parcours emploi.

DIPLÔME D'ÉDUCATEUR-TRICE DE L'ENFANCE ES

Parcours stage: Agyeibea Addo, Hauterive; Lydie Bourquard, Boécourt; Anne-Laure Chas-sot, Posieux; Laura Della Rovere, Marin-Epagnier; Catherine Desboeufs, Alle; Fatima Fersi, Neuchâtel; Audrey Flury, Delémont; Justine Frund, Delémont; Céline Geiser, Courrendlin; Emeline Gigon, Fontenais; Jenny Gueniat, Yverdon-les-Bains; Deborah Henz, Vendlin-court; Noémie Lack, La Chaux-de-Fonds; Naomi Müller, Cornaux; Leila Perez, Le Locle.

DIPLÔME D'ÉDUCATEUR-TRICE DE L'ENFANCE ES

Parcours emploi: Alexandra Alvarez Repre-sas, La Chaux-de-Fonds; Lorianne Bobillier, Moutier; Marc Broquet, Delémont; Olivia Chalvet, Cernier; Timothée Chuard, Cudrefin;

Océane Cortés, Cornaux; Sabrina De Simone, Delémont; Tiago Jorge Dias Oliveira, Neuchâ-tel; Emilie Diaz, Colombier; Florent Droël, Es-tavayer-le-Lac; Mélissa Dubois, La Chaux-de-Fonds; Tiffany Dubois, La Chaux-de-Fonds; Karima El Mouflih, La Chaux-de-Fonds; Tania Ferreira Moreira, Neuchâtel; Saran Gellida Querol, Le Locle; Cé-cile Gindrat, Neuchâtel; Marie Guggisberg, La Chaux-de-Fonds; Pauline Herbeteau, Cornaux; Nadège Kaufmann, Peseux; Yasmina Kobel, Neuchâtel; Sonia Raquel Martins Fer-nandes Santos, Müntschemier; Cathy Men-des De Oliveira, La Chaux-de-Fonds; Lydia Meunier, Grandfontaine; Rosella Migliano, Courtételle; Orane Migliore, Peseux; Léa Mo-nard, Savagnier; Bibie Musafiri, St-Blaise; Alessandra Musicò, Bienne; Nadia Palma, Neuchâtel; Cindy Paratte, Cernier; Charlotte Pipoz, La Chaux-de-Fonds; Garance Pipoz, La Chaux-de-Fonds; Victoria Quikereze, Grandfontaine; Lola Reber, Porrentruy; Melis-sa Romano, La Chaux-de-Fonds; Alizée Ruf-fieux, Lully; Morgane Seigneur, Neuchâtel; Tania Spengler, Payerne; Cindy Thévoz, Prê-les; Melissa Vuille, Sonceboz; Adeline Zbin-den, Sonceboz; Amélie Zermatten, Bevaix.